

# Un programme complet de libération de la classe ouvrière pour chaque Communauté de Co-écoute

— Dan Nickerson  
*Personne de Référence Internationale  
de Libération pour la Classe Ouvrière  
Freeport, Maine (USA)*

*Une présentation faite lors d'un atelier de dirigeant-e-s de la classe ouvrière en 1998*

Les déplacements que je suis amené à faire en tant que Personne de Référence Internationale de Libération pour la Classe Ouvrière dans la Co-écoute me permettent de constater toute l'étendue du travail qui s'effectue dans les Communautés sous la bannière de la libération de la classe ouvrière. J'ai pensé qu'il serait utile que j'en donne un bref résumé.

## **LA RÉÉMERGENCE INDIVIDUELLE DES PERSONNES DE LA CLASSE OUVRIÈRE AU SEIN DES COMMUNAUTÉS DE CO-ÉCOUTE**

Un des éléments de la libération de la classe ouvrière dans la Co-écoute est d'offrir la possibilité aux personnes de la classe ouvrière de faire des séances. Que ce soit dans des groupes de soutien ou des ateliers pour la classe ouvrière, ou dans des séances individuelles de Co-écoute, les personnes de la classe ouvrière sont à même d'affronter leurs détresses, de progresser vis à vis de leurs objectifs, et de faire décoller leur vie.

La plupart des ressources disponibles aux personnes de la classe ouvrière en dehors de la Co-écoute sont offertes par la société oppressive et fonctionnent en partie de manière à "gérer" les dommages qui nous sont causés, à nous contrôler, et à empêcher que les choses aillent si mal qu'elles nous incitent à nous organiser. La ressource offerte dans la Co-écoute est différente : on nous enseigne à tous la théorie et la pratique, et tous, nous sommes responsables de notre propre réémergence et de notre propre libération.

Je pense qu'il est correct et important que nous offrions une ressource d'écoute aux personnes de la classe ouvrière, que chaque leader de la classe ouvrière dans chaque Communauté mette en place une telle ressource pour les personnes de la classe ouvrière qui souhaitent l'utiliser.

Chaque Communauté devrait organiser des groupes de soutien auxquels les gens puissent participer sans avoir à "faire des pieds et des mains", sans y investir beaucoup en termes de temps et d'argent, de telle sorte que si vous êtes une personne de la classe ouvrière et que vous êtes face à un divorce et que votre vie est misérable, vous avez un endroit où aller une fois par mois pour vous y plaindre abondamment et recevoir des appréciations à la fin de la soirée, et pouvoir écouter d'autres personnes et les encourager à se débarrasser de leurs détresses. Je ne pense pas que nous devrions attendre davantage des gens dans ces groupes de soutien.

Il y avait une femme dans une classe fondamentale que j'animais dans le cadre d'une formation pour adulte. Elle n'a assisté qu'à trois classes. La Co-écoute faisait ressurgir en elle des sentiments suicidaires, sentiments dont elle était consciente mais qu'elle avait réussi à tenir à distance, et elle décida de quitter la classe. Avant de partir, elle me complimenta pour la classe et me dit qu'elle s'était rendu compte qu'elle n'avait jamais véritablement écouté ses enfants. Elle raconta qu'au début de la classe, elle s'était excusé auprès de ses enfants et leur avait annoncé qu'à partir de ce jour elle les écouterait chacun à leur tour avant qu'ils aillent se coucher, qu'elle ne leur donnerait pas de conseils ou ne ferait pas de commentaires sur ce qu'ils diraient, contrairement à ce qu'elle faisait habituellement. Dorénavant, c'est ce qu'elle faisait chaque soir avec ses enfants. J'ai pensé : « Dommage qu'elle ne poursuive pas la classe, mais c'est quand même un assez bon résultat. »

Nous disposons d'une ressource qu'il est important de partager. Parfois nous sommes avares de la Co-écoute. Nous nous décarcassons pour essayer de construire une Communauté de Co-écoute, et nous pestons contre les gens qui ne donnent rien en retour. Il faut que nous dépassions ce genre d'attitude. Notre but n'est pas de mettre des barrières, d'éliminer des gens, de les effacer de nos esprits. Si les gens peuvent participer à un groupe de soutien, s'y comporter de façon convenable, écouter tandis que d'autres parlent, et agir de façon bienveillante envers eux, alors ils font de la Co-écoute, et ils doivent être accueillis les bras ouverts. Ce programme ne devrait pas coûter un sou. Il devrait constituer un point d'entrée accessible à tous. Pour certains, ce sera peut-être tout ce qu'ils connaîtront jamais de la Co-écoute.

Il y a quelques années, une femme qui participait à un de mes groupes se trouvait dans une situation difficile et dangereuse, avec un mari incontrôlable et menaçant. Il a fini par se suicider. La vie de cette femme était pénible. Au début, elle assistait à chaque réunion mensuelle. Ensuite, les membres du groupe insistèrent pour des réunions hebdomadaires. Du coup, bien qu'elle ait réalisé de profonds changements dans sa vie, cette femme ne fait plus de Co-écoute. Les dirigeant-e-s de la Co-écoute ont tendance à ressentir ce genre d'abandon comme un échec. Mais en aucune façon, ce groupe n'a pu nuire à la réputation de la Co-écoute dans cette partie du monde, ni même à ma réputation. Les quelques personnes qui la connaissent n'ont rien moins qu'un profond respect pour la Co-écoute. Il est bon d'avoir comme image celle d'un endroit où les gens prennent soin les uns des autres.

Il est nécessaire que nous réfléchissions mieux à la façon de faire progresser les gens à un niveau supérieur. Cela est valable quel que soit le niveau où ils se trouvent (car aucun de nous ne fonctionne au niveau auquel notre théorie et notre pratique suggèrent qu'un être humain peut fonctionner). Nous avons tous eu à nous battre pour utiliser la Co-écoute pleinement. Dans mon esprit, chaque personne ayant jamais entendu parler de la Co-écoute se situe dans un continuum d'utilisation pleine et entière, et tous nous essayons de progresser vers la prochaine étape. Cette vision est un peu différente de la manière dont je vois les choses se passer au sein des Communautés. Nous parlons de personnes qui sont "dans" la Co-écoute et de personnes qui sont "en dehors" de la Co-écoute. Je pense que tout cela a plutôt à voir avec notre découragement et nos insécurités concernant notre leadership. Nous limitons nos possibilités avec ce genre de pensée étroite.

Nous avons besoin de récupérer assez de confiance en nous mêmes et en notre leadership pour que nous n'ayons pas à nous réassurer avec un quelconque résultat en particulier, mais plutôt que nous puissions être satisfaits de tout progrès, quel qu'il soit.

## **METTRE LES RESSOURCES DE LA CO-ÉCOUTE À LA DISPOSITION DES PERSONNES DE LA CLASSE OUVRIÈRE**

Jusqu'à présent, j'ai évoqué nos activités "dans" la Communauté de Co-écoute. Une autre activité de la Co-écoute vis à vis de la classe ouvrière a consisté à mettre les ressources de la Co-écoute à la disposition de personnes de la classe ouvrière dans les usines, les syndicats, et dans les quartiers — une activité que nous dénommons parfois "banaliser la Co-écoute". Cela signifie établir le type de relations dont nous jouissons au sein de la Co-écoute, mais dans des situations et des environnements propres à la classe ouvrière. Nous conduisons des groupes de soutien informels, donnons des séances, et animons même des classes en partageant des informations et en discutant avec les gens des idées de la Co-écoute. Nous formons des groupes de dirigeant-e-s de type Végélien<sup>1</sup> banalisés.

---

<sup>1</sup> Un groupe de dirigeants de type Végélien est un groupe de dirigeants effectifs ou potentiels d'une communauté particulière (femmes, jeunes personnes, etc.) dans lequel, à tour de rôle, chaque personne: 1) fait un résumé de ce qu'elle a accompli vis à vis de la communauté qu'elle dirige au cours d'une période donnée ; 2) décrit ce qu'elle pense être la situation à laquelle cette communauté fait face au moment présent ; 3) partage les actions qu'elle se propose de mener au cours des prochaines étapes ; 4) décharge sur les obstacles qui se dressent sur le chemin de son leadership. Le groupe ne formule pas de plans d'action communs, mais fonctionne plutôt de manière à encourager l'initiative individuelle. Il ne se réunit que dans la mesure où ses membres en éprouvent la nécessité.

Par ces intermédiaires, nous partageons la Co-écoute avec des gens qui ne peuvent pas, ou ne veulent pas, participer à des classes. Grâce à l'utilisation réfléchie des idées de la Co-écoute, nous avons pu améliorer le fonctionnement de nombreuses activités au sein du vaste monde.

## **ORGANISER LES TRAVAILLEURS**

Les Co-écoutant-e-s issu-e-s de la classe ouvrière réfléchissent également à l'organisation des travailleurs sur le lieu de travail, dans les syndicats, dans les quartiers — partout où l'on peut trouver des personnes de la classe ouvrière. Comment organiser les travailleurs, pas nécessairement en les introduisant dans la Co-écoute, mais autour d'un programme de libération ? La question que nous nous posons est : « Quel programme de libération proposer à ce groupe de gens qui me touchent de près ? » et nous la posons également à d'autres qu'à nous-mêmes.

## **ALLIÉS DE LA CLASSE OUVRIÈRE**

Les alliés de la classe ouvrière rassemblent les gens qui défendent les droits des groupes opprimés, ou qui mènent des actions légales, médicales, ou politiques en faveur des personnes de la classe ouvrière. Ils rassemblent ceux qui tentent de modifier les lois et les réglementations qui affectent les personnes de la classe ouvrière. Ils rassemblent éventuellement des travailleurs sociaux et des gens qui individuellement soutiennent et encouragent le leadership au sein de la classe ouvrière. Ils rassemblent les Co-écoutant-e-s qui remarquent que les personnes de la classe ouvrière au sein des organisations auxquelles ils appartiennent ne se mettent pas en avant et qui les encouragent à occuper des postes où leur voix peut être entendue.

Les alliés ne sont pas encore bien organisés.

## **LA LIBÉRATION VÉGÉLIENNE<sup>2</sup>**

Beaucoup de gens de la classe ouvrière travaillent à la libération des groupes opprimés qui constituent la classe ouvrière — les femmes, les personnes gay, les personnes de couleur, et d'autres. Parfois dans la Co-écoute, nous "formons" une personne subissant plusieurs oppressions à diriger un groupe particulier, la plaçant ainsi dans un rôle qui ne représente pas pleinement tout ce qu'elle est. Il est nécessaire que nous résistions à la définition par trop rigide de rôles qui rétrécissent notre domaine d'implication. Il est nécessaire que nous accueillions à bras ouverts tous ces dirigeant-e-s de type Végélien en tant que dirigeant-e-s de la classe ouvrière et que nous valorisions et apprécions leur travail.

## **TROUVER UN TRAVAIL QUI A UN SENS**

Un autre point important concernant le travail de la classe ouvrière en Co-écoute a consisté à trouver un travail qui a un sens — réfléchir à ce que nous voulons faire de nos vies. Il existe bien des types de travail, rémunéré et non rémunéré. Beaucoup de gens ont trouvé leur travail à travers la Co-écoute et le processus de décharge.

J'ai remarqué que les gens se posent des questions pseudo-rationnelles comme : « Quel métier faire qui soit 'juste' ou 'rationnel' ? » Ce que l'on *veut* faire est ce qui compte le plus. Au delà de ça, il y a des millions de métiers rationnels et productifs. Il est utile dans ses séances de passer en revue l'historique des métiers que l'on a exercés. Qu'est-ce que tu aurais aimé faire quand tu avais quatre ans ? Et quand tu avais huit ans ? Douze ans ? Dix-sept ans ? Vingt-trois ans ? Quarante-cinq ans ? Raconte comment t'apparaissait le monde du travail à chacun de ces âges.

---

<sup>2</sup> Végélien est un terme générique inventé par la Co-écoute pour désigner l'ensemble des communautés particulières telles que les femmes, les personnes gay, les jeunes personnes, les aînés, les personnes atteintes d'invalidité, les personnes de couleur, etc.

## **LA LIBÉRATION DE LA CLASSE OUVRIÈRE COMME TRAVAIL DE TOUTE UNE VIE**

Certains Co-écoutants ont entrepris la libération de la classe ouvrière en le considérant comme le travail principal de toute leur vie — notamment les syndicalistes, mais d'autres également. Il faudrait davantage de gens comme eux. Il est nécessaire que nous apportions un meilleur soutien aux syndicalistes dans nos Communautés et que nous comprenions mieux leur situation. On a tendance à les mettre sur la touche en tant que dirigeant-e-s dans les Communautés parce qu'ils manquent la classe mensuelle obligatoire des dirigeant-e-s. Il se peut qu'ils l'ait manquée parce que la vie de milliers de travailleurs était en jeu à l'occasion d'un vote pour ou contre la grève. Trouvons le moyen de soutenir ces travailleurs de première ligne pour la libération de la classe ouvrière.

De même, des travailleurs non-syndicalistes ont trouvé des manières intéressantes et créatives de faire de la libération de la classe ouvrière le travail de toute une vie.

J'ai exercé toutes sortes de métiers et j'ai trouvé que la plupart d'entre eux étaient intéressants et utiles à la société. Malgré tout, ce qui a le plus de sens pour moi c'est d'entreprendre la libération de la classe ouvrière en tant que telle. Je crois que c'est dans ce domaine que je peux le plus influencer la vie sur la planète Terre. Les "boulots" que j'ai connus depuis que j'ai entrepris cela ont servi à me faire vivre et à me procurer un véhicule stratégique pour le travail de libération de la classe ouvrière.

## **CONSTRUIRE LA COMMUNAUTÉ DE CO-ÉCOUTE**

Tout ce qui se passe dans les Communautés de Co-écoute est en droit fil avec la libération de la classe ouvrière, et les personnes de la classe ouvrière ont joué un rôle critique dans la construction de la Communauté de Co-écoute. La réémergence humaine et la libération de la classe ouvrière ne sont d'aucune manière en conflit l'une avec l'autre. Pour beaucoup d'entre nous, construire une Communauté de Co-écoute et aider les humains à se libérer des effets des automatismes de détresse constituent une grande part du travail de notre vie. Nous sommes Personnes de Référence Locales, Personnes de Référence Régionales, Personnes de Référence Internationales de Libération, responsables de la littérature, organisateurs des événements de la Communauté, etc.

## **RÉFLÉCHIR EN TERMES STRATÉGIQUES A UN MOUVEMENT INTERNATIONAL DE LIBÉRATION DE LA CLASSE OUVRIÈRE**

Mon travail en tant que Personne de Référence Internationale pour la Libération de la Classe Ouvrière et les objectifs que je me suis fixés en 1979, lorsque je décidai de faire de la libération de la classe ouvrière le travail de toute ma vie, m'obligent à considérer cette tâche de manière stratégique et au plan international.

La plupart d'entre nous ont une pensée encore relativement étriquée du fait des blessures que nous avons subies. Nous sommes déjà bien contents que personne ne soit parti pendant notre classe de Co-écoute mardi soir. Nous redoutons l'abandon et l'échec à chaque tournant. Il nous est extrêmement difficile de nous considérer nous-mêmes comme des acteurs de premier plan, prêts à tout entreprendre.

« Je me joindrai à tous mes camarades travailleurs de par le monde pour conduire tous les peuples vers une société rationnelle et pacifique. » Nous ne travaillons encore pas suffisamment sur l'engagement de la classe ouvrière ou bien nous ne tendons pas encore assez vers l'objectif qui est de construire une communauté internationale. Nous ne réfléchissons pas souvent en termes stratégiques, et ne planifions que rarement nos étapes.

Mais dans nos bons jours, c'est justement ce que nous faisons, et ça compte.

Personnellement, j'avais comme objectif de construire une communauté internationale mais je n'avais aucune idée de la manière de procéder étant donné mon humble situation d'ouvrier dans une usine de chaussures. Un jour, je me suis réveillé en réalisant que l'usine comptait beaucoup de travailleurs immigrés. Les tâches de production ne réclamaient pas une connaissance très étendue de la langue

anglaise, et les immigrés étaient désespérés de trouver du travail. En tout, j'ai compté dix-neuf nationalités différentes dans l'usine. Réfléchissant en termes stratégiques, j'ai décidé qu'un bon premier pas en direction de mon objectif était de me faire des amis et d'établir des relations avec ces personnes.

J'ai expérimenté avec certaines personnes en leur donnant la direction : « Pourquoi ne suis-je pas Personne de Référence Internationale pour la Libération de la Classe Ouvrière ? » C'est une excellente direction pour faire ressortir l'oppression intériorisée. C'est encore mieux si on la prononce sur un ton de légère indignation. A un moment donné, si le client est suffisamment indigné, je lui dis : « D'accord, tu l'es maintenant. Raconte ce que tu vas faire. » Nous nous en remettons trop aux dirigeant-e-s. Nous laissons à ceux qui ont des titres le soin de s'occuper des grandes choses. Nous ne pouvons pas nous permettre de faire ça. Il nous faudrait beaucoup de Personnes de Référence Internationales de Libération pour la Classe Ouvrière.

Le fascicule de Harvey, *Logical Thinking for a Future Society*<sup>3</sup>, contient de bonnes idées à propos d'actions stratégiques permettant d'apporter le changement.

## **TRAVAILLER SUR LE RACISME**

Allié à la réflexion en termes stratégiques et internationaux, se situe le travail contre le racisme. Le racisme est l'excuse de base à l'exploitation de la classe ouvrière et le moyen par lequel les travailleurs sont montés les uns contre les autres dans une compétition pour le travail. Il est difficile d'imaginer le fonctionnement du capitalisme en l'absence de racisme.

Les personnes blanches dans la classe ouvrière ont encore tendance à parler de leur appartenance à la classe ouvrière d'un point de vue de blanc, comme si nous partagions cette perspective avec la plupart des personnes de la classe ouvrière. En fait, la classe ouvrière blanche ne représente qu'une petite culture, bien qu'elle soit significative.

Notre prise de conscience du racisme s'améliore, surtout là où s'effectue un travail persistant sur cette oppression.

## **BÂTIR LA STRUCTURE DE LA CLASSE OUVRIÈRE DANS LA CO-ÉCOUTE**

Jeanne Bulla est la Coordonnatrice des Informations pour les Soldats du Feu, Kate Webb est la Coordonnatrice des Groupes Régionaux de Dirigeant-e-s de la Classe Ouvrière pour l'Etat du Maine, USA, et plusieurs personnes ici animent des groupes de soutien pour les personnes de la classe ouvrière. Il y a un ou deux Coordonnateurs Citadins pour les personnes de la classe ouvrière. Beaucoup d'entre nous contribuent à construire le mouvement de la classe ouvrière au sein de la Co-écoute.

### **Les syndicalistes**

Les syndicalistes sont nos travailleurs de première ligne pour la libération de la classe ouvrière. Nous pouvons apprendre beaucoup d'eux. La libération de la classe ouvrière est le travail de toute leur vie. Ils ont le nez dessus assez régulièrement. Les syndicalistes ont leur propre Personne de Référence Internationale de Libération, Joanie Parker, et constituent une partie importante de la communauté de la classe ouvrière. Le récent atelier animé par Joanie Parker leur a permis de faire une avancée significative.

### **La liste de discussion électronique pour les dirigeant-e-s de la classe ouvrière**

Nous n'avons pas encore trouvé comment utiliser la liste de discussion pour les dirigeant-e-s de la classe ouvrière, mais c'est un outil potentiel excellent pour communiquer entre dirigeant-e-s. Chaque Communauté devrait avoir un représentant sur cette liste qui encourage et initie la discussion.

---

<sup>3</sup> NdT : *Réflexion logique sur une société future*

## **Working for a Living<sup>4</sup>**

Victor Nicassio est l'éditeur du journal de la Co-écoute intitulé *Working for a Living*. Il est machiniste, il habite Los Angeles (Californie, USA), il est un excellent rédacteur, et du fait de ses origines et de son histoire familiales, il possède une vision inclusive et internationale de la libération de la classe ouvrière. Nous sommes en train de mettre en place un réseau renforcé d'éditeurs, de traducteurs, et de rédacteurs. Chaque Communauté de Co-écoute devrait avoir une personne en contact avec Victor concernant *Working for a Living*.

### **Traduction**

Victor m'a apporté son aide pour communiquer avec des Hispanophones. Certaines personnes traduisent de la littérature de Co-écoute. D'autres jouent le rôle d'interprètes aux ateliers. Comme nous nous approchons de la tenue d'une conférence internationale pour la classe ouvrière, la traduction sera un élément critique pour assurer la participation pleine et entière de chaque participant. La classe ouvrière est généralement moins éduquée et moins susceptible de parler des langues étrangères que la classe moyenne ou la classe possédante. Comment pouvons-nous surmonter cette difficulté ?

### **RÉSUMÉ**

Ceci est un bref résumé du travail effectué au nom de la libération de la classe ouvrière au sein de la Co-écoute. J'espère que cela constituera un sommaire utile pour les personnes intéressées à construire un programme de libération de la classe ouvrière dans leur Communauté.

Paru dans *Present Time* N°122 (Janvier 2001)

Traduit par Régis Courtin

---

<sup>4</sup> NdT : *Travailler pour gagner sa vie*